

Florian GUILLE
Professeur d'histoire et de géographie
Lycée européen Charles-de-Gaulle
25, avenue général-Touzet-du-Vigier
21000 DIJON

La négociation de Saint-Germain

(téléfilm de Gérard CORBIAU)

Analyse filmique dans le cadre d'un module de 2^{nde}.

Durée : 1 heure.

Titre du module : ***Approche cinématographique des tensions religieuses en France au XVI^e siècle***

Pré-requis

L'analyse des séquences intervient à la fin du chapitre *Humanisme et Renaissance*, au sein d'une partie traitant des tensions réformatrices.

Un bref rappel des **notions** étudiées jusqu'alors est fait :

- **humanisme** = nouvelle place de l'homme dans le monde et par rapport à Dieu ; vision optimiste de l'homme, doué de talents et de qualités propres
- **liberté** et **foi** = *De libro arbitro* d'Erasme (1524), qui prépare malgré lui la Réforme ; met en avant l'importance de la diffusion et de la vulgarisation de la Bible (passage à la langue vulgaire), «*épurée de ses scories*», accessible au plus grand nombre
- **protestantisme** = contestation de l'institution qui débouche sur une scission, une rupture. Ce courant élabore des réponses distinctes de la pratique catholique, avec notamment le sacerdoce universel et le libre examen de soi via le seul texte sacré

Matériel en complément : documents et supports

- Une carte de l'Europe du XVI^e siècle présentant les grands ensembles politiques.
- Une carte de la France du XVI^e siècle présentant les différentes places fortes protestantes, la division religieuse.
- Un tableau représentant Olivier Cromwell proche de la scène montrant Coligny pour faire le parallèle entre peinture et plan cinématographique.

Passage présenté et analysé

Du début à la vingtième minute.

Objectifs

- Faire évaluer par les élèves le **contexte** religieux et politique de la France au moment des guerres de religion ; les scènes analysées se déroulent à Saint-Germain, dans le Val d'Oise, en 1670, après une décennie de guerre civile qui a gravement touché l'économie française (mise en relation avec carte de la France au XVI^e siècle, entre les terres de Charles Quint, empereur du Saint-Empire autant que roi d'Espagne, fervent défenseur du catholicisme)
- Identifier les **arguments** des protestants (Coligny, Dublé) et du camp monarchique (Catherine de Médicis, Charles IX)
- Cerner les techniques de **négociation** politique, à travers la **médiation** tentée par le baron de Malafilde et Monsieur de Biron.

Questions d'ordre historique

- Identifier les protestants dans l'extrait : à quelle tenue les reconnaît-on ? à quelles valeurs sont-ils attachés ? quelle importance revêt *La Bible* à leurs yeux ?
- Quelle est l'intention du pouvoir royal, en préparant cette négociation ? jusqu'où est prêt à aller le souverain ?

- Quels sont les arguments du camp protestant ? en quoi leurs exigences sont-elles différentes de celle de Catherine de Médicis ? le pouvoir royal est-il alors en danger s'il les accepte ? pourquoi ?
- Identifier les principales places fortes protestants : quels sont leurs atouts ? qu'est-ce qui en fait des lieux stratégiques ? (compléter le film avec une carte de France)
- Expliquer sur quels ressorts joue le baron de Malafilde pour négocier ? comment qualifier son rôle entre les parties ?
- Clarifier l'expression lancée à sa femme par le baron de Malafilde : «*Les nouvelles idées, c'est la guerre !*». Identifier ces «nouvelles idées», et expliquer d'où elles viennent.

Questions d'ordre filmique : analyse audiovisuelle

Time-code : vers 13 min.

La scène présente Coligny assis qui reçoit Malafilde en habit militaire : il expose ses exigences à Malafilde et de Biron lors de leur première entrevue.

(passage de la séquence sans le son)

- Qui est le personnage central ? comment est-il mis en valeur ? expliquer le fonctionnement du plan.
 - A votre avis, quelle image le réalisateur veut-il donner de lui ? quelles caractéristiques et valeurs lui conférer ?
- (puis à partir d'ici passage avec la bande son)
- Qui est présent ?
 - Comment se tient l'amiral de Coligny ? comment est-il habillé ? expliquer.
 - Quelles sont ses exigences ? son propos correspond-il à l'image que le réalisateur en a donné ?

Compléments d'informations

Alexandre DUMAS, *La reine Margot*.

Janine GARRISSON, *Catherine de Médicis ou l'impossible harmonie*, Payot.

Janine GARRISSON, *Les derniers Valois*, Fayard.

Jean-François SOLNON, *Catherine de Médicis*, Fayard.

La Reine Margot adaptation filmique de Jean DREVILLE [1954]

La Reine Margot adaptation filmique de Patrice CHEREAU [1994]